

# Évolution de la population



<b>1211</b>	<b>1696</b>	<b>1787</b>	<b>1790</b>	<b>1831</b>	<b>1836</b>	<b>1840</b>	<b>1846</b>	<b>1851</b>
500 hab.	258 hab.	291 hab.	325 hab.	469 hab.	547 hab.	551 hab.	519 hab.	498 hab.
<b>1860</b>	<b>1866</b>	<b>1872</b>	<b>1876</b>	<b>1881</b>	<b>1886</b>	<b>1891</b>	<b>1896</b>	<b>1902</b>
499 hab.	497 hab.	500 hab.	500 hab.	464 hab.	443 hab.	428 hab.	422 hab.	413 hab.
<b>1906</b>	<b>1921</b>	<b>1936</b>	<b>1946</b>	<b>1954</b>	<b>1962</b>	<b>1968</b>	<b>1975</b>	<b>1982</b>
382 hab.	283 hab.	312 hab.	340 hab.	361 hab.	423 hab.	393 hab.	312 hab.	340 hab.
<b>1990</b>	<b>1999</b>	<b>2006</b>	<b>2008</b>	<b>2011</b>	<b>2013</b>	<b>2015</b>		
327 hab.	340 hab.	432 hab.	433 hab.	421 hab.	421 hab.	455 hab.		

Au fil des siècles...et jusqu'à nos jours.

Fin XII<sup>e</sup> siècle début XIII<sup>e</sup>, plus de 500 habitants regroupés au fief de l'Ogny (ancienne villa gallo-romaine) formaient le village qui vivait d'agriculture rudimentaire. En 1211, il y avait encore des habitants à Loigny<sup>1</sup>

Au XIV<sup>e</sup> siècle survenaient pestes, famines, guerre de cent ans contre les Anglais, avec la création des grandes compagnies de malandrins, bandits de grand chemin, (dits les tards venus) et les guerres féodales intestines qui ravagèrent le pays et amenèrent une diminution sérieuse de la population. À cause de la période d'insécurité permanente une grande partie des terres défrichées au XII<sup>e</sup> siècle retournèrent à l'abandon.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, on trouvait une serrurerie, des laboureurs, des vigneron, des ferblantiers, des bûcherons. Une famille protestante était venue s'installer au village à la fin du siècle précédent : les Tartarats (voir article Agriculture — Ecart). Une Statistique de 1677 constatait 24 contribuables à Bourg-de-Partie et 30 à Neuville.

En 1787, dans le recensement fait, Neuville comptait 291 habitants formant 76 feux (foyers), dont 14 laboureurs et 62 manouvriers<sup>2</sup>. Le plus grand nombre était cultivateurs, jardiniers, bûcherons, et autres artisans.

En 1840, Neuville dénombrait 551 habitants. Agriculture, bonneterie, bois, culture maraîchère et industrielle, cafés et commerces faisaient vivre le village. On fêtait saint Louis, patron des bonnetiers.

Vers 1870, ce fut la disparition de la vigne décimée par le phylloxéra, du foulon à écorce pour la tannerie (moulin d'Aiguebaude) de la ferme et de l'auberge du point du jour, du pont-levis du nouveau château, des ormes de la place Saint-Martin : des événements marquants de la transformation progressive du village.

En 1902, le village se maintenait malgré le déclin de la bonneterie et le début de l'exode rural. Trente à quarante fermes étaient établies au village. Il restait encore un peu de vigne. Le premier cantonnier était embauché. Sur 413 habitants, 35 septuagénaires et 9 octogénaires étaient comptabilisés. On vivait vieux à Neuville.

En 1921, le village ressortait très affaibli de la guerre : plus que 283 habitants, dont un ou deux artisans, des buvettes, des épiciers, des fermes de 15 à 20 hectares. Le travail en forêt d'Othe occupait beaucoup les gens l'hiver.

En 1952, les artisans bonnetiers avaient pratiquement disparu. Seules des remailleuses à domicile travaillaient avec l'extérieur. Le machinisme agricole apparaissait. L'après-guerre et la poursuite de l'exode rural n'ont pas permis une grande croissance de la population.

En 1962, le nombre d'habitants était de 423. L'usine était un réservoir d'emplois mais le nombre d'exploitations, lui, commençait à diminuer.

En 1975, la commune ne comptait plus que 312 habitants. Plus que cinq fermes qui avaient regroupé toutes les terres avec le remembrement

1. Archives de l'Aube, G-3 p. 130.

2. Archives de l'Aube, Série C n° 1584.

et s'étaient mécanisées (6 salariés agricoles seulement). De nouvelles familles arrivaient avec les lotissements privés Guyot (7 lots rue des Érables) Octave Lorne (3 lots rue Fontaine Bouvotte) et Jean Raby à Bourg (5 lots).

En 1979, la population active migrait vers Troyes de plus en plus. Environ 13 maisons inhabitées et 21 résidences secondaires pour 101 résidences principales étaient répertoriées. Les fermes avaient atteint le personnel limite. L'usine n'embauchait plus. L'école était menacée de fermeture. Les enfants terminaient leurs études à Aix-en-Othe et à Troyes et rares étaient ceux qui revenaient au village. Grâce à un sourcier, la commune se dotait d'un nouveau puits pour le renforcement de l'eau potable.

En 1982, le lotissement la Cendraine et la station d'épuration s'achevaient mais l'usine Jouffrieau fermait: 450 salariés licenciés dont de nombreux Neuvilleois.

En 1983, la commune comptait 340 habitants. Le tout nouveau maire, Jean-Pierre Vereecke, et son équipe municipale, durent faire face aux répercussions de la fermeture des Ets Maurice Jouffrieau: le drame humain bien sûr, mais également les conséquences budgétaires quant à la suppression de la taxe professionnelle. Les recettes communales se trouvaient pratiquement divisées par deux. La situation était très délicate d'autant plus qu'il fallait financer le lotissement et la station d'épuration. Une bonne nouvelle cependant, 90 personnes licenciées unissaient leurs forces pour sauver le site Jouffrieau et fondaient une nouvelle société les « Nouveaux Établissements Jouffrieau »

De 1990 à 1998, la population passait de 327 à 340 habitants. Jean-Pierre Vereecke, élu Président du SIARPO, avait lancé la création d'usines-relais au Pays d'Othe. Avec les implantations d'Appétifrais à Saint-Benoit-sur-Vanne, Ridorail à Estissac, Saulas à Paisy-Cosdon, la Flexographie de la Vanne à Estissac, Esnault à Neuville, L'Outil Spécial à Villemaur,... plus de

200 emplois furent créés sur le bassin de vie Aix-en-Othe Estissac. De nombreux Neuvilleois en profitèrent et continuent d'en profiter. Toujours dans le cadre de l'intercommunalité, M. Vereecke créait une maison d'accueil rural (MARPA) non pas dans l'ancienne demeure Jouffrieau comme prévu à l'origine, mais à Estissac. 2 personnes sur les 6 embauchées résidaient à Neuville.

En 1999, au lotissement la Cendraine, 7 pavillons locatifs étaient construits. Les « Nouveaux Établissements Jouffrieau » avaient fermé définitivement l'année précédente.

En 2003-2004, afin de renouveler les générations et assurer l'avenir de Neuville, une extension de 20 lots constructibles au lotissement « la Cendraine » se terminait. Le site Jouffrieau était racheté par la SA Le Péra. La commune obtenait une première fleur au concours des Villages Fleuris (suivi d'une deuxième l'année suivante).

En 2006, le village comptait 432 habitants. Une réserve foncière de 10 ha était constituée avec l'achat de terres appartenant aux consorts Raby.

Enfin en avril 2016, les 455 neuvilleois étaient invités à inaugurer le tout nouveau lotissement « Espace Marie Thomelin ». Celui-ci propose 37 lots pour cette première tranche et 78 lots au terme de la 3<sup>e</sup> tranche. Neuf lots étaient déjà vendus. Une aubaine pour l'évolution de la population du village !!!



Le jeune Antoine est fier d'avoir participé à ce moment.